

Correspondances

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **32 (1903)**

Heft 13

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

II

Guide pour l'enseignement de l'histoire universelle, par J.-El. David, professeur. Lausanne, Payot et C^{ie}, 3^{me} édition révisée, 1 fr. 50.

L'auteur, M. le professeur David, est un esprit synthétique. Il a trouvé moyen de faire tenir l'histoire universelle, c'est à-dire trente siècles, dans un manuel de cent quarante-deux pages. Toute la matière est répartie en trois grandes périodes : a) *L'Antiquité*, des origines jusqu'à la chute de l'Empire romain d'Occident; b) *Le Moyen âge*, jusqu'à l'époque du protestantisme; c) *Les Temps modernes*, depuis la Réformation jusqu'à nos jours. Les faits, les noms les plus importants, imprimés en caractères gras, ressortent fortement du texte. Les dix dernières pages contiennent des tables chronologiques.

Au point de vue pédagogique, ce manuel n'est pas sans valeur; mais il y aurait des réserves à faire sur les appréciations qui touchent à l'histoire religieuse.

J. D.

III

750 problèmes d'arithmétique destinés aux jeunes filles des écoles primaires, secondaires, supérieures ménagères, professionnelles et des pensionnats, par Paul Félix, chez Payot et C^{ie} à Lausanne; prix : 1 fr. 25.

Le contenu de ce manuel répond parfaitement à son titre. Les données des problèmes divers et variés qu'il renferme sont tirées de l'économie domestique et des réalités de la vie. Tout en se formant à l'art du calcul, les jeunes filles qui s'en serviront auront en même temps l'occasion d'acquérir une multitude de connaissances de la plus grande utilité pour la bonne conduite d'un ménage. On ne peut que louer ce caractère professionnel donné à l'enseignement de la jeunesse féminine. Sous ce rapport, il reste malheureusement encore de nombreuses lacunes à combler. Le livre que nous annonçons y contribuera pour sa part. Il sera donc le bienvenu dans les écoles auxquelles il est destiné, et nous lui souhaitons tout le succès qu'il mérite.

Nous avons cependant, un regret à exprimer relatif au manque de gradation dans la suite des exercices. Il eût été avantageux de former dans chaque chapitre des groupes de problèmes correspondant quant aux difficultés de la solution, aux divers degrés des écoles primaires, secondaires, etc. Cette disposition aurait facilité la tâche des institutrices, qui auront ainsi à faire elles-mêmes, au milieu de ces abondantes matières, le choix des exercices qui conviennent à leurs classes respectives.

A. M.

—*—

CORRESPONDANCES

*Conférence officielle du personnel enseignant du IV^e arrondissement
au Pensionnat de Fribourg, le 26 mai 1903*

Le 26 mai dernier, les Instituteurs du IV^e arrondissement quittaient leurs foyers pour se rendre à Fribourg, au Pensionnat, où avait lieu la conférence annuelle. Nous étions tous heureux de nous

revoir, car c'est dans ces réunions intimes que l'on éprouve au plus haut degré la douceur de ces sentiments de confraternité qui nous unissent étroitement les uns aux autres et nous rappellent que nous sommes tous solidaires et tous au service de la même et noble cause.

La séance s'ouvre à 9 heures précises. Par d'encourageantes et sympathiques paroles, M. l'inspecteur Perriard nous souhaite une cordiale et affectueuse bienvenue. Il a des attentions toutes particulières pour les instituteurs qui sont sur la brèche depuis de longues années et qui continuent encore à remplir avec zèle et dévouement leur noble mission. Il n'oublie pas non plus les jeunes et même les ouvriers de la dernière heure. A tous, en un mot, il fait le plus chaleureux accueil. Puis il rappelle à notre souvenir deux instituteurs et une institutrice : M. Uldry, M. Blanc et M^{lle} Humbert qui, durant le cours de la dernière année scolaire, nous ont quittés pour un monde meilleur. N'oublions pas ces chers défunts dans nos prières. Entonnons souvent le « Sursum corda » afin que nous soyons toujours prêts à rendre à Dieu le compte de la lourde, mais belle charge qu'il nous confie dans l'éducation et l'instruction de la portion chérie de son héritage.

M. le Directeur de l'Instruction publique, invité à prendre part à notre réunion, se fait excuser ; il est retenu loin de nous par ses pressantes et multiples occupations.

L'ordre du jour comportait les tractanda suivants.

M. le Président, quoique souffrant, s'est surmonté pour que l'Assemblée pût aborder l'une après l'autre toutes ces questions importantes.

I. Réclamations.

II. Interprétation du programme scolaire 1903-1904 et conseils pratiques sur l'enseignement de diverses branches.

III. Rapport sur les enfants anormaux.

IV. Rapport sur l'enseignement du calcul oral dans les trois cours de l'école primaire.

V. Divers.

VI. Déclamations.

I. *Réclamations*. — On est vraiment surpris que, après tant de rappels à l'ordre et à la ponctualité, il y ait encore des instituteurs qui se fassent tirer l'oreille pour expédier, en temps voulu, les rapports et les diverses pièces officielles. Heureusement que le nombre des trainards est minime. Il ne devrait pourtant pas y en avoir ; car l'instituteur doit en tout et partout donner l'exemple de l'exactitude. Nous nous montrons sévères, et avec raison, à l'égard de nos élèves lorsqu'ils ne font pas leurs devoirs pour le temps prescrit. Ne pourraient-ils pas nous dire : « Médecin, guéris-toi toi-même » ! Cette négligence chez certains maîtres d'école décèle bien d'autres lacunes préjudiciables à la bonne tenue d'une école. Nous rappelons donc : que 1^o les rapports annuels doivent être expédiés, à M. l'Inspecteur, pour le 15 mai au plus tard ;

2^o Les rapports du cours de perfectionnement pour le 31 mars. Cependant, pour les maîtres qui donnent encore des leçons supplémentaires à leurs élèves après cette date, le temps utile sera prolongé jusqu'au 15 mai.

3^o Les rapports hebdomadaires à la fin de chaque semaine.

4^o Les congés extraordinaires et les vacances doivent être an-

noncés immédiatement, au moyen des cartes vertes, que l'on est prié de demander au Dépôt scolaire.

5^o Les livrets scolaires, dûment remplis pour visa d'émancipation, sont envoyés à la fin de l'année scolaire.

Cahier-journal. Le cahier-journal autrement appelé cahier unique est un cahier spécial où les élèves de chaque cours transcrivent, à tour de rôle, tous les devoirs de la journée. C'est le complément du Journal de classe.

Il est déjà en usage dans certains arrondissements scolaires du canton, ainsi qu'en France et en Allemagne. Partout où il est mis en œuvre, on est très satisfait des bons résultats obtenus. C'est un moyen d'émulation précieux pour les élèves ; un cahier intéressant pour M. l'Inspecteur, les autorités et pour l'instituteur lui-même. Tous peuvent se rendre compte au premier coup d'œil de la marche de l'école et des matières enseignées.

La tenue de ce cahier journal est rendue obligatoire, dès aujourd'hui, pour toutes les écoles de l'arrondissement.

II. *Interprétation du programme scolaire 1903-1904 et Conseils pratiques sur l'enseignement de diverses branches.* — M. l'Inspecteur nous a tracé, dans le *Bulletin* de mai, le programme pour la nouvelle année scolaire. Ce programme est succinct ; c'est notre route jalonnée ; M. le Président tient donc à nous donner des explications nécessaires afin de combler, au besoin, des lacunes, et comme aussi pour l'adapter au programme général sur lequel ce programme annuel a été calqué.

1^o *Histoire sainte.* — Il y a deux ans, nous avons étudié l'Ancien Testament et l'année dernière le Nouveau Testament. Dans les écoles fortes, on peut donc aborder l'étude de la concordance ou de la synthèse des faits de l'Ancien avec le Nouveau Testament en suivant l'ordre chronologique des faits et en mettant en corrélation les principales figures des deux époques, et les faits les plus marquants en rapport avec nos principales fêtes religieuses. On trouvera du reste les directions nécessaires à ce sujet en consultant les alinéas écrits en petits caractères à la fin des chapitres de l'Ancien Testament. Car il ne faut pas oublier que les personnages de l'Ancien Testament sont la figure et la préparation du Nouveau Testament. Et c'est d'ailleurs à cette fin que doit tendre l'enseignement de cette branche pour être réellement fructueux et pratique.

Dans les classes moins avancées, on se contentera du rapprochement des principales figures ; par exemple Moïse et Jésus, Esther et la Sainte Vierge, sans oublier les principaux faits de la vie publique de Jésus-Christ. Servons-nous pour cet enseignement des vignettes de nos manuels, des tableaux que nous avons à notre disposition comme aussi des tableaux synoptiques.

2^o *Lecture, rédaction.* — Rien de changé au programme, mais M. le Président attire notre attention sur cette partie importante de notre tâche ; il nous prie de lire, de relire et de bien nous pénétrer des bonnes directions dont notre éminent pédagogue, M. Horner, a accompagné les trois manuels de lecture de nos écoles. Nous avons là des mines inépuisables où nous trouvons avec abondance et variété tout ce que peut comporter, dans ce domaine, le programme de nos classes primaires. Profitons surtout des avantages incontestables que nous offrent les intéressantes gravures dont sont émaillés nos manuels, particulièrement le 1^{er} degré. Attirons fréquemment l'attention de nos élèves sur ces gravures. Les sujets sont si variés

que la lecture sera plus aisée, plus intéressante même pour les enfants, qui se laissent bien plus guider par les yeux que par la raison. Ils feront des phrases pour exprimer ce qui frappe leurs regards et ils trouveront dans le contexte les mots dont ils se serviront pour exprimer leurs idées. Nous leurs apprendrons l'orthographe de ces mots soit par la copie soit aussi par l'épellation. Sachons profiter largement de ces ouvrages, précieux auxiliaires pour l'enseignement le plus fécond.

Les chapitres des lectures géographiques et historiques seront aussi mis à profit, tant pour la lecture proprement dite que pour les exercices d'orthographe et de composition.

Pour ce qui concerne la rédaction, on est prié de consulter le substantiel travail de M. Wicht, instituteur à Autigny, que nous devons avoir annexé au manuel du III^e degré.

3^o *Grammaire et orthographe.* — Il faut consulter le programme général et le mettre en harmonie avec celui de M. l'Inspecteur. L'essentiel est de bien prendre la voie dès le début et de ne point s'égarer dans les niaiseries et les subtilités grammaticales. Il faut apprendre la grammaire à l'aide de nos manuels de lecture et se servir pour cela des chapitres de lecture qui font l'objet du programme de l'année en y adaptant les questionnaires et les exercices qui font l'objet de la leçon, mais qui se trouvent dans des chapitres différents.

Nous ne nous le dissimulons pas, cette méthode est ardue, pénible, difficile même. Il faut de la part du maître une préparation sérieuse, correcte, spéciale, mais les résultats sont plus solides, plus avantageux et plus directs. Il faut exiger que la règle grammaticale soit apprise par cœur dans l'*Appendice*, mais seulement lorsqu'elle a été bien comprise et appliquée à un exercice pratique.

Les maîtres qui réussissent le mieux dans cette matière sont ceux qui ont un cahier *ad hoc*, où ils préparent leurs exercices au fur et à mesure qu'ils avancent dans l'étude du programme.

4^o *Récitation.* — Il y a certaines écoles où les exercices de récitation ou de déclamation sont bien dirigés et bien compris. Par contre, il y en a où ils sont débités sur un ton chantant, monotone, fade, et il n'y a là, ni naturel, ni inflexion de la voix, ni arrêt aux pauses. On récitera, tout d'un seul trait : *Perrette sur sa tête ayant un pot au lait...* Depuis quand donc Perrette va-t-elle sur sa tête ? ! Et plus loin, dans quelques écoles, n'avons-nous pas entendu réciter avec une imperturbable précipitation : *Un jour sur ses longs pieds allait je ne sais où le héron au long bec emmanché d'un long cou !* Et tout cela était tiré d'un seul trait ! tout comme si *un jour allait sur ses longs pieds !*

Nous ne demandons sûrement pas que nous formions des artistes, des déclamateurs de théâtre, mais il faut que nos élèves sachent reproduire avec âme et sentiment les beautés littéraires qu'ils ont apprises. Les enfants ont la mémoire heureuse et la voix facile. On arrive aisément à leur faire varier leurs intonations à l'imitation du maître et la tâche est d'autant plus aisée, qu'ils sont plus jeunes et sur ce point plus hardis.

Ne faisons rien apprendre par cœur qui n'ait été, au préalable, bien expliqué, bien commenté, bien saisi enfin. Ce n'est qu'à cette condition que les élèves prendront en récitant le ton convenable.

5^o *Calcul.* — Programme officiel. — Observations : Si le cours supérieur est faible, on se bornera à bien posséder la 5^e série. Si

la 6^e série peut être abordée, on étudiera les parties les plus faciles et les plus importantes : a) Les éléments, pages 1 à 22 ; b) les règles de trois et d'intérêt, pages 35 à 41 ; c) le tant pour % et ‰ ; d) les partages proportionnels et le billet à ordre ; e) la comptabilité. Si le cours supérieur est fort, on étudiera ensuite les autres parties, à savoir : a) le diviseur fixe et les intérêts composés, pages 41 à 46 ; b) les actions, obligations et rentes, pages 48 à 50 ; c) la lettre de change ; d) l'escompte ; e) les alliages et les mélanges. Le chapitre II, pages 23 à 35, sera être étudié en dernier lieu.

Les parties non étudiées à l'école primaire pourront être vues au cours de perfectionnement.

(A suivre.)

E. MONNARD, *instituteur*.

* * *

Echo des Conférences régionales de la Rive droite

Du bon Coin, le 5 juin 1903.

MONSIEUR LE RÉDACTEUR,

N'en déplaise à quelque correspondant morose et grincheux, je continuerai, comme par le passé, à donner au *Bulletin* la relation de nos modestes conférences. Puissent vos lecteurs les accueillir toujours avec bienveillance.

Conférence régionale du 5 mai 1903, à l'école des garçons de Marly, sous la présidence de M. Mossu.

1^o La séance est ouverte à deux heures. M. l'instituteur de Marly donne une leçon de géométrie aux deux cours supérieurs. Etude des lignes, droite, brisée, courbe ; circonférence et définition ; rapport entre la circonférence et le diamètre ; tracé de la figure par un écolier ; recherche de la circonférence dans la salle de classe ; distinction entre le cercle et la surface : tel est le plan de la leçon. Suivent des problèmes pratiques. Le deuxième cours trace une circonférence, étant donné le rayon et le diamètre. A la division supérieure, recherche du diamètre et du rayon. Au moyen de procédés intuitifs appropriés, le maître établit la différence entre la circonférence et le cercle.

2^o *Rédaction.* — *La faux*, 2^e degré, page 36, traduction — Cours supérieur et moyen. — Le maître est désigné par le sort. Le morceau est lu, récité par les élèves. Par d'habiles questions socratiques, le conférencier fait trouver les idées contenues dans le texte et les fait rédiger verbalement en d'autres termes qu'en poésie. Le canevas est transcrit à la planche noire. La répétition des expressions trouvées stimule l'attention des écoliers et forme ainsi un excellent exercice de style et d'élocution.

Critique des leçons

1^o *Géométrie.* — Le maître a suivi une bonne méthode ; les quelques digressions qui ont émaillé la leçon étaient brèves et intéressantes. N'oublions point que, si une leçon est abstraite et difficile, les moyens concrets doivent être employés pour la rendre instructive et profitable. L'attrait et la variété sont une condition de progrès. De plus, la théorie doit être suivie de nombreux exercices ou problèmes pratiques pour s'assurer si l'enfant a bien compris et

retenu. Une discussion s'engage sur le point de savoir s'il faut employer le rapport géométrique $\pi = 3,14$ ou $\pi = 3.1416$. Selon l'avis de M. l'Inspecteur, le rapport $\pi = 3,14$ est admis dans le calcul oral et même dans le calcul écrit. C'est le moyen de rendre les solutions plus simples et plus courtes.

2^o *Rédaction.* — Le sujet traité était aride et assez difficile à bien traduire. Néanmoins, le maître qui a donné la leçon s'est tiré d'affaire avec habileté. La leçon était bien préparée, les questions posées aux enfants étaient bien ordonnées ; les comparaisons, justes et claires. Pendant la préparation, il est bon d'écrire ou de faire écrire quelques phrases au tableau noir pour les mieux graver dans l'intelligence de l'élève, quitte à les effacer en tout ou en partie dans la suite. Un bon procédé consiste à transcrire immédiatement les phrases énoncées sur un des côtés du tableau noir. Puis on tourne le tableau et l'on écrit le canevas sur le côté opposé. Habitons l'enfant à s'exprimer par des phrases simples et complètes : la clarté est une des conditions essentielles du style.

3^o *Divers.* — M. l'Inspecteur nous rappelle brièvement les instructions qu'il nous a données les années dernières à propos du *cours préparatoire* au recrutement. Il nous prie de relire à cet effet les circulaires adressées au corps enseignant du IV^e arrondissement en date du 10 août 1900, du 1^{er} septembre 1901 et du 23 août 1902 (consulter le Registre-onglet).

Après diverses recommandations et conseils pédagogiques des plus utiles et des mieux appropriés, la séance est levée.

Chaque chose à sa place. — J'allais oublier de vous dire, cher lecteur, que les disciples de Mars, revenant d'une inspection militaire, nous ont régales par leurs chants patriotiques exécutés avec l'entrain qu'on leur connaît. Enfin...

« Qui ne sut se borner, ne sut jamais écrire. »

Veillez agréer, Monsieur le Rédacteur, l'expression de mes sentiments dévoués,

Au nom de la Conférence,
MOREL JULES, *secrét.*

VARIÉTÉS

Les origines de la Norvège (*légende scandinave*)

Le Créateur avait terminé son œuvre ; le globe terrestre était sorti de ses mains puissantes. Il l'avait remis le soir, se disant que le lendemain il le lancerait dans l'espace.

Quand il eut quitté son atelier, le Diable qui était fort intrigué de savoir ce qui se passait là, s'y glissa furtivement pour satisfaire sa curiosité. Emerveillé, mais en même temps furieusement jaloux de la beauté de l'œuvre de son ennemi, il prit quelques débris de rochers que le Créateur n'avait pas utilisés et, dans un mouvement de colère, les lança avec violence contre notre mappemonde. Celle-ci n'étant pas encore bien sèche, les pierres s'y collèrent et restèrent adhérentes ; elles étaient tombées à la place, nue alors, qui correspond à la Scandinavie.

Le lendemain, le bon Dieu, revenu à son atelier, trouva les suites